

Calvados

Université. Caen et Rouen se donnent deux jours pour penser leur fusion

LIBERTÉ | jeudi 11 octobre 2018
353 mots | -



Les universités de Caen et Rouen doivent se rapprocher pour former d'ici dix ans l'université de Normandie. (© MG/Liberté)

Sur le campus de Caen, se tiennent les assises de la fusion des universités jeudi 11 octobre.

La route vers la fusion des universités de Normandie s'annonce longue. Les présidences des campus de Caen et Rouen ont décidé de prendre le taureau par les cornes et d'organiser deux journées d'échanges sur le sujet. La première s'est déroulée vendredi 5 octobre dans la préfecture seinomarine. La seconde est organisée ce jeudi 11 à Caen. « **Ces assises doivent donner un coup d'accélérateur à ce projet d'université de Normandie**, estime Pierre Denise, président de l'université caennaise. **L'un des grands chantiers concerne les masters que nous proposons dans la région. Trop peu d'élèves qui sortent de licence vont vers un second cycle chez nous, soit parce qu'ils arrêtent leurs études, soit parce qu'ils partent vers d'autres régions** ».

Tuer la rumeur des disparitions de disciplines

En coulisses, l'idée de concevoir des masters ou des doctorats rares, voire même uniquement disponibles en Normandie, semble d'ores et déjà retenue. La présidence de l'université donne l'exemple d'un master en mathématiques très coté à l'international et qui ne compte cette année que cinq étudiants par manque de visibilité en France.

La disparition de disciplines en licence sur tel ou tel campus serait en revanche totalement exclue, bien que le sujet soit dans certaines discussions, notamment lors de récentes manifestations. « **Prenons le droit, il n'y aurait aucun intérêt à tout regrouper au même endroit. Ce serait une moins-value pour la population et ça irait à l'encontre du concept essentiel d'universalité de l'université**, » prétend Pierre Denise.

Le Havre, grand absent

Les observateurs auront noté que l'université du Havre n'est pas des réjouissances. « **Il vaut mieux partir sur le chemin d'une grande université normande à deux, plutôt que d'attendre d'être trois pour se lancer. Si on ne fait rien, dans dix ans nous aurons disparu de la carte des meilleures formations en France** », conclut Pierre Denise.